

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 97

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DVD UN JOURNALISTE BIDON

De grands moments de télévision et surtout des fous rires assurés avec les interviews décalées de Hugues Delatte, alias Raphaël Mezrahi. L'air débraillé, pas bien dans sa peau, le bonhomme a piégé des dizaines et des dizaines de célébrités françaises en se faisant passer pour le plus nul des journalistes. A côté de ses pompes, des questions débiles et déplacées à l'appui, il fait se marrer certains interlocuteurs, mais il a aussi rendu folles quelques-unes de ses victimes. Culte vraiment. *Les cultes mais pas que..., 65 interviews*



Sortez les mouchoirs! Un enfant précoce élevé, avec son frère, par leur mère célibataire, échafaude un plan pour aider sa jeune voisine battue par son père... policier. D'abord passive, la maman, interprétée à merveille par Naomi Watts, concrétisera la volonté de son fils après un drame familial. A la fois bouleversant et stressant.

The book of Henry, 105'



Allez, une bonne surprise, même si Luc Besson avait déjà prouvé avec *Le cinquième élément* qu'il savait y faire en matière de science-fiction. Il confirme avec *Valérian et la cité des mille planètes*, adaptation de la BD culte de Mézières et Christin. Les fans n'y trouveront peut-être pas le compte, mais le spectateur lambda, oui. Du grand spectacle, du rythme et de l'humour, on achète avec plaisir.

Valérian et la cité des mille planètes, 137'



Y avait de l'idée: réaliser un film de colonies de vacances, mais en inversant les rôles. Le jeune animateur se retrouvant face à une bande de seniors en vacances, c'est original. Cela dit, le réalisateur a choisi de rester dans les gags potaches, propres au genre, et on a parfois de la peine à y adhérer. Même si, dans la vraie vie, les anciens, comme tout le monde, ont envie de s'amuser aussi.

Sales gosses, 88'



Comme dans *Desperate Housewives*, la grosse voiture suédoise incarne la sécurité familiale et le confort social.

La Volvo du bon père de famille

Of course, les américaines sont bien présentes dans le cinéma made in Hollywood. Généralement, elles sont grosses, voire énormes, rutilantes, ronflantes et dotées de moteurs surpuissants qui suffiraient sans doute à faire décoller un avion de chasse. Mais, dans ce parc automobile, une européenne a bien fait son chemin. Eh oui, amusez-vous à compter le nombre d'apparitions du bon vieux break Volvo des années 1980 dans les séries et les longs métrages produits outre-Atlantique, vous serez étonné. On retrouve ce véhicule dans des blockbusters comme *The Rock* ou encore *Twilight*. Et, sur le petit écran, *Desperate Housewives*, *Medium* sans oublier *D' House* où le bon vieux D^r Wilson — plus raisonnable tu peux pas — roule en Volvo.

Comment expliquer le succès de cette suédoise baraquée au pays de l'Oncle Sam? Les mauvaises langues diront que, au royaume de «plus c'est gros, plus c'est beau», les formes élégantes (on plaisante) de cette Volvo sont compatibles. C'est simple, on dirait un char d'assaut ou un corbillard.

D'une manière plus polie, on dira qu'elle représente la sécurité et qu'elle est assimilée par beaucoup comme «la voiture du bon père de famille américain», par ailleurs «synonyme d'une certaine aisance sociale». Le journal *Le Monde* relève, pour sa part, que c'est «l'automobile familiale bobo» par excellence.

Bref, une Volvo, c'est carré, sécuritaire et rassurant pour ses conducteurs. D'ailleurs, Volvo vient du latin et signifie tout simplement: «je roule».

J.-M.R.